

# AZART

*Le magazine international de la Peinture*



*Bimestriel n°16 Septembre-Octobre 2005*



Femme au chapeau  
févral  
2004  
Huile sur toile  
116 x 89 cm  
Collection privée



LES RENCONTRES D'AZART

# LOULÉ

## LA RAGE DE PEINDRE !

Nous avons remarqué ses toiles au Salon d'Automne. Depuis, nous attendions l'occasion d'une visite dans le sud pour découvrir plus en détail ce jeune artiste qui peint avec rage. **Gérard Gamand**



**P**oursuivant notre quête infatigable de belles peintures, nous sommes aujourd'hui à Toulon. La rade est calme et le soleil semble d'accord pour nous accorder ses ardentés faveurs toute la journée. Nous poussons jusqu'aux plages du Mourillon que la municipalité a aménagées, il y a quelques années déjà. Voilà, nous semble-t-il, l'exemple de l'argent public bien utilisé. Améliorer la vie quotidienne des citoyens par des aménagements collectifs réussis. Le public n'en demande pas plus... Plusieurs petites anses ont été créées, chacune d'entre elles bénéficiant, outre sa plage de sable fin, d'un petit restaurant aux terrasses accueillantes. Un parking ombragé de platanes, figuiers et palmiers permet aux familles de garer leur voiture à proximité.

C'est sur une de ces terrasses en bois, aux parasols turquoises d'opérettes, que nous sommes installés. Petit à petit la plage s'emplit de jeunes mamans et de leurs escouades de bambins, pelles et râteaux en mains. Des retraités alignent consciencieusement les allers-retours de brasse molle jusqu'aux bouées jaunes délimitant l'ère de baignade. La mer est d'un bleu appétissant et d'un calme étonnant. Pas un souffle d'air. Ce n'est pas encore l'été et pourtant, tous les ingrédients sont réunis. L'ensemble donne l'impression d'une grande quiétude bon enfant, un moment de plaisir partagé par tous.

### **"Je suis peintre pour éviter d'avoir des boutons sur la figure !"**

Nous en sommes là de nos observations quand arrive Thierry Loulé. Brun, sombre de peau, yeux

foncés, il ne peut pas renier ses origines méditerranéennes. Il nous le confirme d'entrée. *"Je suis portugais, mon grand-père qui habitait en Algarve (Sud du Portugal Ndr) était l'un des plus grands artistes d'ébénisterie traditionnelle. Peut-être qu'il a fait passer une fibre artistique dans la lignée des Loulé ? Mon père aussi est un artiste... du ballon rond puisque, formé à Benfica, il fut à deux doigts d'intégrer l'équipe de première division de Monaco. Sur un terrain, c'est un seigneur."*

Tout cela dit dans un grand éclat de rire. Il fait chaud maintenant et notre artiste est entré dans la rencontre avec volubilité. *"Je suis peintre pour éviter d'avoir des boutons sur la figure !"* nous dit-il avec rage. Il est révolté par notre société. Trop d'injustice, trop de misère, trop d'égoïsme, trop d'inégalité. *"Avec la peinture, je peux exprimer un peu de cette colère. En tout cas je n'ai aucun autre moyen de le faire. Quelque part ça canalise ma violence. En fait, le sujet en peinture n'est qu'un prétexte. C'est une sorte de sac de boxe dans lequel on frappe, souvent pour ne pas dire grand-chose, mais seulement pour se libérer"*.

Devant nous le spectacle, tout en douceur, de la Méditerranée. Les cris des enfants auraient vite fait de nous replonger dans quelques souvenirs de grandes vacances insouciantes. Ces moments où l'unique horizon est la date de la rentrée des classes en automne. Comme elle paraissait lointaine alors... Les heures passent lentement dans cette conversation ardente. Loulé c'est un volcan. Passionnel et réactif, il parle vite, comme on se jette à l'eau, sans trop réfléchir. *"Le jour où j'ai pris*

*La femme au livre*  
1998  
Huile sur toile  
100 x 73 cm  
Collection privée



Portrait de Maria  
Manuela de Fátima  
1999  
Huile sur toile  
110 x 80 cm  
Collection privée



Autoportrait à  
l'absinthe  
2005  
Huile sur toile  
116 x 89 cm  
Collection privée



*les pinceaux, j'ai su que c'était toute ma vie. Même si parfois je me demande pourquoi je peins... Car ça détruit... Et puis, je n'aime pas les grands discours, je ne suis pas vendeur d'un personnage. Les gens me prennent comme je suis : je fais vraiment ce que je sens".*

**"Je me sens l'âme d'un missionnaire, même si la route est longue".**

L'artiste se sent proche de l'univers de la presse satyrique comme Charlie Hebdo ou encore Hara Kiri et l'Écho des savanes. Il ne veut pas rester silencieux. Il a besoin de "l'ouvrir" avec passion pour donner quelque chose au public. Sans être pour autant "grande gueule" avec le côté déplaisant des donneurs de leçon. Non, pas du tout. Son registre à lui, c'est l'amour. *"Le seul intérêt de la vie, c'est de pouvoir offrir, de renvoyer les choses. L'amour c'est l'essentiel de la vie. Je suis toujours émerveillé quand je vois un collectionneur prendre possession d'une peinture. C'est comme s'il y avait un galop dans sa tête. Et pourtant, pour ces moments de bonheur partagé, combien d'heures de désespoir, de déception solitaire pour le peintre. Mais j'ai la foi, je suis comme dans les ordres et Dieu sait qu'il n'est pas facile de croire !".*

L'heure du déjeuner est arrivé et les premières cigales se font entendre. L'endroit est propice aux confidences. *"La vie c'est avant tout une question d'énergie. Ceux qui croient vraiment très fort en quelque chose vont finir par y arriver. Le problème c'est que beaucoup se découragent devant les premiers obstacles. Quand on choisit la peinture il faut vraiment ne plus jamais se poser de questions sur ce choix, sinon on devient*

Portrait d'adolescent au nez bleu (détail)  
1999  
Huile sur toile  
61 x 46 cm  
Collection privée



Autoportrait prostitué  
2004, huile sur toile  
70 x 70 cm  
Collection privée

*fou ou l'on se fette par la fenêtre, tellement c'est difficile mondialement et quelquefois matériellement aussi".*

Thierry Loulé a connu ces moments de dérive, allant jusqu'aux rives de l'indigence, mais il porte en lui des siècles d'atavisme, de fierté et de dignité. Ça lui a permis de tenir le coup. Et puis il y a cette peinture qu'il porte en lui et qu'il a tellement envie de partager. *"Je suis un brin utopiste. J'ai envie de changer les gens. De leur faire découvrir autre chose que l'effrayante banalité du quotidien. Qu'ils puissent avoir accès à autre chose. C'est vraiment le sens profond de mon travail. Je me sens l'âme d'un missionnaire, même si la route est longue".* Le patron de l'hôtel "Les Girelles" à Ramatuelle, qui a présenté pendant l'été des toiles de l'artiste, a dit dans un langage un peu cru : *"Loulé, ce n'est pas une peinture de lèche-cul !"*. Nous ne sommes pas loin de partager son point de vue. Il y a comme une

filiation avec la peinture du regretté Adrien Seguin.

Un travail de révolte, loin des discours officiels, un travail qui vient de la rue, un travail qui fait chanter les tons purs. Adrien Seguin nous disait quelques jours avant sa mort : *"J'aime la peinture, j'aime l'amour, alors tout s'explique : je peins par amour et c'est tout"*. Voilà deux artistes, malgré la différence d'âge, qui se seraient bien plus. ■

# A Z A R T

LE MAGAZINE INTERNATIONAL DE LA PEINTURE

Bimestriel n°16 Septembre-Octobre 2005